

Il les déposa, le lendemain jeudi, à 11 heures du matin, auprès d'un quai de la basse-ville de Québec, où ils arrivèrent sans être attendus, nonobstant un avis donné par lettre de Montréal, dès le jeudi précédent mais qui n'avait pu être remise à son adresse grâce à la mauvaise administration du département de la poste.

L'évêque de Québec ne voulut entrer dans aucune maison avant de remercier Dieu, par un *Te Deum* recité à la cathédrale, d'avoir bien voulu le préserver, lui et ceux qui l'avaient accompagné, des dangers inséparables d'un voyage de quatre mois révolus. Heureux si les fatigues, si les malaises, si quelques infirmités additionnelles contractées dans cette pénible tournée, ont pu être compensés par des fruits spirituels en faveur des diocésains et des étrangers, et si la semence de la parole de Dieu, jetée en tant de lieux différents, peut, avec la grâce divine, germer par la suite dans les âmes où l'on s'est efforcé de la répandre. *Ego plantavi... Deus autem incrementum dedit.*

FIN.

#### Bibliographie

— On nous dit du bien de la composition *O Sancta Anna*, dont les mots sont tirés du commun des Vierges, et dont la musique est du Frère Sixtus-Joseph. Pour bien des raisons, nous nous abstenons d'apprécier davantage ce morceau de chant, qu'il est si facile de se procurer chez nos libraires et nos marchands de musique, qui tiennent d'ailleurs en dépôt toutes les compositions du Frère Sixtus (fixé maintenant à Ottawa).

— *Les Jubilés et les églises et chapelles de la ville et de la banlieue de Québec, 1608-1901*, par Joseph Trudelle, de la Bibliothèque de la Législature de Québec. Volume 2°. Québec. 1904.

Ce volume de 428 pages in-8° contient une multitude de faits historiques, de dates intéressantes, de portraits de personnages divers et de monuments, le tout généralement relatif à l'histoire de Québec. M. Trudelle a donc à nos yeux le très grand mérite d'être un chercheur obstiné et heureux.

Tout ce qui manque dans cette immense collection, c'est un fil conducteur pour s'y reconnaître facilement et rapidement. Mais voilà que justement l'auteur annonce, pour la fin de son 3° et dernier volume, un index général qui permettra de s'y reconnaître dans ce qui, en attendant, peut sembler un labyrinthe d'accès peu facile. Faisons-lui donc crédit d'un an ou deux encore.